



36

Olympia

1865

Huile sur toile

130,5 × 191 cm

Paris, musée d'Orsay,

RF 644



38
Jeune Femme
en 1866 (La Femme
au perroquet)

1866
Huile sur toile
185,1 × 128,6 cm
New York, The
Metropolitan Museum of
Art, Don de Erwin Davis,
1889, 89.213



63
Nana

1877
Huile sur toile
154 × 115 cm
Hambourg, Hamburger
Kunsthalle, acquis en 1924,
HK-2376



69

Chez le Père Lathuille,
en plein air

1879

Huile sur toile
92 × 112 cm
Tournai, musée des
Beaux-Arts





L'Évasion de Rochefort,
détail, fig. 79

Composer avec l'Histoire

Alors qu'il n'était qu'un jeune étudiant de l'atelier de Thomas Couture dans les années 1850, Manet parlait avec mépris de la peinture d'histoire, un genre prisé par l'Académie des Beaux-Arts et le Salon pour ses représentations moralisatrices tirées de la Bible, de la mythologie et de l'histoire, selon lui « reconstruire des figures historiques, quelle bonne plaisanterie ! » Selon son ami Antonin Proust, « peintre d'histoire était dans sa bouche la plus sanglante injure qu'on pût adresser à un artiste¹ ».

Au milieu du XIX^e siècle, on jugeait globalement que la peinture d'histoire était en déclin, et que la vie moderne semblait dépourvue de sujets héroïques et épiques dignes de ce genre classique. En art, le quotidien s'était substitué au sublime². Pourtant, dans son art et tout au long de sa carrière, Manet allait manifester un intérêt constant pour l'histoire contemporaine – d'un combat naval durant la guerre civile américaine jusqu'à l'exécution de l'archiduc Maximilien de Habsbourg, empereur du Mexique, en passant par la guerre franco-prussienne de 1870-1871 et ses conséquences pour la France. Tout comme il avait redéfini la peinture dans les années 1860 en traitant de sujets tirés de la vie moderne, ses représentations d'événements politiques contemporains allaient moderniser la peinture d'histoire³.

L'engagement de Manet lors d'événements contemporains majeurs est l'un des fils conducteurs de sa vie. Il était « très patriote », selon Antonin Proust, son ami d'enfance, et un républicain convaincu dès son plus jeune âge⁴. En mars 1849, aux premiers mois de la République française sous la présidence de Louis-Napoléon Bonaparte (le futur Napoléon III), Manet, adolescent et cadet de la marine, écrit une lettre à son père alors qu'il était en mer : « [...] tâchez de nous garder pour notre retour une bonne république, car je crains que L[ouis] Napoléon ne soit pas très républicain⁵ ». Jeune étudiant en art à Paris, il fut témoin des conséquences du coup d'État de 1851 qui conduisit au Second Empire sous Napoléon III. Pendant le siège de Paris en 1871, il mit en pratique son patriotisme en s'engageant comme volontaire dans la Garde nationale et en témoignant des violences lors de la Commune de Paris qui suivit. En tant qu'artiste, il croisa le chemin de certaines des figures politiques les plus importantes de l'époque, notamment Georges Clemenceau, le futur Premier ministre français, dont il fit le portrait à deux reprises la même année.



lança – selon la nièce de l'artiste, Julie Manet – dans une sorte de mission visant à « tenter de reconstituer le tableau tel qu'il était⁴² ». Une fois les morceaux réunis sur une nouvelle toile, la peinture d'histoire de Manet devint la pièce maîtresse de la collection de Degas.

Degas ne fut pas le seul à s'efforcer de préserver l'héritage artistique de Manet. En 1889, Monet lança une souscription publique afin de réunir les fonds nécessaires pour acheter *Olympia* à la veuve de Manet et en faire don à l'État. Degas figurait parmi les contributeurs. En février 1890, Monet justifia la campagne en faveur d'*Olympia* dans une lettre publiée dans *Le Figaro*, où il affirmait que l'œuvre avait toute sa place dans les collections nationales, « il nous a donc paru impossible qu'une telle œuvre n'eût pas sa place dans nos collections nationales, que le maître n'eût pas ses entrées là où sont déjà admis ses disciples » et concluait que faire entrer l'œuvre au Louvre serait « simplement un acte de justice⁴³ ». En novembre 1890, malgré les objections de la presse conservatrice, *Olympia* intégra la collection du musée du Luxembourg, géré par l'État, qui abritait alors des œuvres d'artistes français vivants; elle y aurait été accrochée seule dans une salle. Manet avait dit à son ami Proust qu'il ne voulait pas que son œuvre entre dans les collections des musées « par morceaux », ajoutant : « je ne serai

Pablo Picasso.
Le Déjeuner sur l'herbe
d'après Manet, 1960,
huile sur toile,
130 x 195 cm. Paris,
musée national Picasso-
Paris, MP215

pas entier et je veux rester entier⁴⁴. » La toile de Manet fut finalement transférée au Louvre en 1907 sur ordre de Georges Clemenceau, le nouveau Premier ministre français (fig. 80).

L'entrée tardive – et acceptée avec réticence – d'*Olympia* au Louvre, en 1907, qui conféra à Manet le statut de maître ancien, ne diminua en rien son influence sur ses contemporains et les générations suivantes. Paul Cézanne déclara à propos d'*Olympia* : « Notre Renaissance date de là⁴⁵ ». L'une de ses deux réponses picturales à l'œuvre de Manet, *Une Olympia moderne*, avait été montrée lors de la première exposition impressionniste⁴⁶; en accord avec l'érotisme manifeste de l'image, Cézanne y avait inclus le client invisible, jouant sur le voyeurisme implicite du tableau de Manet. En 1891, Paul Gauguin peignit une copie d'*Olympia* peu après l'entrée de l'œuvre au musée du Luxembourg; Degas acquit la copie de Gauguin pour sa propre collection quatre ans plus tard. Lorsque Gauguin partit pour Tahiti en 1891, il emporta avec lui une photographie du tableau de Manet, dont on trouve un écho dans son *Manaò tupapaù* (*L'Esprit des morts veille*), peint l'année suivante⁴⁷. Son modèle adolescent, Teha'amana, fut désignée comme l'« Olympia brune » et l'« Olympia de Tahiti » par les contemporains de Gauguin. Cette réaction témoigne de la pertinence de ce nu moderne de Manet près d'une décennie après sa mort.

La radicalité de l'art de Manet n'a rien perdu de sa force près de cent cinquante ans après sa mort. En 1932, Henri Matisse observait que Manet était « le premier peintre à avoir traduit immédiatement ses sensations⁴⁸ ». À peu près à la même époque, Pablo Picasso écrivait au dos d'une enveloppe « Quand je vois *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet je me dis des douleurs pour plus tard. » Il se lança ensuite dans une vaste série de vingt-sept peintures et cent cinquante œuvres sur papier inspirées de l'œuvre emblématique de Manet. Avec l'essor du modernisme au XX^e siècle, le rejet par Manet du modelé conventionnel et son affirmation de la planéité de la surface picturale ont été jugés précurseurs de l'esthétique moderne. En 1960,





88
Un bar aux
Folies-Bergère

1882
Huile sur toile
137,3 × 96 cm
Londres, The Courtauld
Gallery



Édouard Manet assis,
vers 1865. Photographie
de Félix Nadar. Paris,
Bibliothèque nationale
de France

Repères biographiques

1832

23 janvier : naissance à Paris d'Édouard Manet, fils aîné d'Auguste Manet, haut fonctionnaire au ministère de la Justice, et de son épouse Eugénie-Désirée Fournier. Ses frères Eugène et Gustave naissent respectivement en 1833 et 1835.

1844

Octobre : Manet entre au collège Rollin, où il est un élève médiocre; son camarade de classe Antonin Proust devient un ami pour la vie.

1848

Décembre : après avoir échoué à l'examen d'entrée d'officier de marine militaire, Manet quitte la France pour Rio de Janeiro en tant que cadet à bord du *Le Havre* et *Guadeloupe*, un navire-école. Il revient en France le 13 juin 1849 et persuade ses parents de le laisser poursuivre une carrière d'artiste.

1850

29 janvier : Manet s'inscrit comme copiste au Louvre.

Septembre : il entre dans l'atelier de Thomas Couture, artiste à succès du Salon, en compagnie de son ami Antonin Proust. L'intérêt de Manet pour les sujets tirés de la vie moderne, en contradiction avec l'importance accordée par Couture à la peinture d'histoire, conduit à de fréquents conflits entre les deux hommes. Manet restera six ans dans son atelier.

1851

2 décembre : Manet et Proust assistent aux émeutes dans les rues de Paris en réaction au coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte. Deux jours plus tard, lors d'une visite au cimetière de Montmartre, où ont été transportés les corps des personnes tuées lors des émeutes, Manet dessine l'un des cadavres.

1852

29 janvier : Suzanne Leenhoff, professeure de piano des jeunes frères de Manet, donne naissance à un fils, Léon Édouard Koëlla, connu sous le nom de Léon Leenhoff, dont la paternité reste inconnue. Publiquement, Léon est présenté comme le frère cadet de Suzanne et le filleul de Manet.

1856

Manet effectue son deuxième voyage en Italie, où il copie la *Vénus d'Urbain* de Titien à la Galerie des Offices à Florence. Sept ans plus tard, il peindra en réponse un nu moderne, *Olympia* (fig. 36).

1859

Le jury du Salon rejette la peinture proposée par Manet, *Le Buveur d'absinthe* (fig. 13); Couture rejette lui aussi l'œuvre, ce qui conduit Manet à rompre avec son professeur. La figure du buveur réapparaît dans *Le Vieux Musicien* de 1862 (fig. 18).